

## **CULTE DU 25 06 2023**

*(Marc 10, 13-16 Psaumes 131 et 8 )*

Venez, DIT LE PSALMISTE, chantons avec allégresse à l'Éternel !  
Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut.

Allons au-devant de lui avec des louanges, Faisons retentir des cantiques  
en son honneur !

Car l'Éternel est un grand Dieu, Il est un grand roi au-dessus de tous les  
dieux.

Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, Et les sommets des  
montagnes sont à lui.

La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ; La terre aussi, ses mains l'ont formée.

Venez, prosternons-nous et humilions-nous, Fléchissons le genou devant  
l'Éternel, notre créateur ! Car il est notre Dieu, Et nous sommes le peuple  
de son pâturage, Le troupeau que sa main conduit

**LA GRACE ET LA PAIX VOUS SONT DONNEES DE LA PART DE DIEU  
NOTRE PERE ET DE JESUS CHRIST NOTRE SAUVEUR.**

Dieu nous accueille et se réjouit de nous voir réunis,

Avant que nous le cherchions, il nous a cherchés ;

Avant que nous le connaissions, il nous a connus ;

Avant que nous ne venions ici, il nous avait convoqués.

Acclamons le Seigneur Notre Dieu.

**Nous allons chanter au cantique 201 « Nous voici rassemblés »**

**Spontané 201 : <https://video.link/w/Tlvd>**

Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur, Pour t'offrir la louange de nos cœur.  
Alléluia, Alléluia. Crions notre joie au Dieu vivant. Alléluia, Alléluia Louons-le par  
notre chant. Nous voici rassemblés en ton nom Seigneur, Pour t'adorer Jésus  
Sauveur.

Père, tu nous donnes ton Saint-Esprit,

Comme tu l'as promis par Jésus-Christ « pour nous et nos enfants ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin et que tu appelleras ».

## **LOUANGE**

### **C'est le moment de la louange**

Que tout ce qui est en moi bénisse ton saint nom.

Que mes mains te louent par leurs gestes,

Que mes pas te louent par leurs chemins.

Que mes lèvres te bénissent à travers leurs chants,

Que mes yeux te célèbrent en reflétant ta lumière,

Que mes oreilles te répondent en écoutant ta voix.

Que ma mémoire te rende grâces

En rappelant tes délivrances,

Que mon intelligence te loue

En cherchant ta voie de sagesse,

Que ma volonté t'honore

En se faisant servante de la tienne.

Que mon cœur te loue en aimant de ton amour,

Que ma force te loue en s'offrant à toi,

Que mon corps, demeure de ton Esprit, te loue sans cesse

**Frères et sœurs, poursuivons notre louange par le chant du  
Psaume 81 : Que nos chants joyeux les 4 premières strophes**

<https://youtu.be/F935oiBVoLE>

### *Ps 81. Que nos chants joyeux*

1. Que nos chants joyeux,  
Nos cris d'allégresse  
Jaillissent vers Dieu,  
Le puissant Seigneur  
Qui met sa vigueur  
Dans notre faiblesse.

2. Les cors, les hautbois,  
L'éclat des trompettes,  
Nos luths et nos voix  
Diront quelle ardeur  
Brûle notre cœur  
En ce jour de fête.

3. Dieu nous a donné  
Ce jour d'espérance ;  
Il l'a ordonné  
Pour nous réunir  
Dans le souvenir  
De sa délivrance.

4. J'entends une voix,  
Une voix nouvelle  
Qui dit : « Lève-toi !  
Redresse ton dos !  
J'ôte le fardeau,  
Je brise ta chaîne.

Je vous invite à vous asseoir.

Je souhaite la bienvenue à tous, et en particulier aux parents de enfants que nous allons baptiser tout à l'heure, à leurs parrains, à leurs marraines et aux familles. **Je profite de l'occasion pour adresser nos pensées fraternelles au père de Krystelle. Son état de santé ne lui permet pas d'être parmi nous comme il aurait souhaité de tout son cœur.**

Que vous soyez paroissiens ou que vous veniez pour la première fois en ce lieu pour y entendre l'annonce de l'Évangile.

Sachez qu'ici vous êtes accueillis et aimés comme enfants de Dieu

## **Institution du baptême**

Aujourd'hui nous baptiserons **Typhanie et Mélyna**.

**IRINA et YOAN - KRYSTELLE et LOHA**

Vous avez demandé le baptême de vos filles Typhanie et Mélyna

L'Église, aujourd'hui, accueille ce désir avec joie

Et obéit à la volonté de Jésus-Christ qui a dit à ses disciples :

*« Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez- leur à garder tout ce que je vous ai enseigné. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

## **Instruction**

Typhanie et Mélyna

Vont être baptisées au nom du Père qui lui a donné le souffle de la vie.

Elles vont être baptisées au nom du Fils. Jésus-Christ, mort et ressuscité pour elles, les appelle à son service.

Elles vont être baptisées au nom du Saint-Esprit

Qui fera naître en elles la foi, l'espérance et l'amour.

Chaque jour notre baptême nous rappelle que nous dépendons de Dieu seul

Et qu'ensemble nous vivons de son amour.

Nous croyons que cela est vrai pour nos enfants, même s'ils ne le savent pas encore. En effet, *« nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier »*.

### **PRIERE de REPENTANCE**

Frères et sœurs,

Assurés de l'amour de Dieu en J.C., reconnaissons notre péché

**S I L E N C E**

Père, un jour nous avons été baptisés, Pardonne-nous de l'oublier.

Nous avons été baptisés en ton nom de Père et nous ne t'aimons pas de tout notre cœur.

Nous ne savons ni dire ni montrer que nous sommes tes enfants.

Nous nous écartons de toi et nous voulons marcher seuls.

Nous avons été baptisés au nom de ton Fils et nous n'aimons pas notre prochain ;

Nous cherchons notre propre intérêt au lieu de te servir.

Nous avons été baptisés au nom de l'Esprit et nous n'avons pas porté les fruits de l'amour, de la fidélité et de la joie.

Nous t'en prions, Père, accorde-nous ton pardon et donne-nous de vivre dans ta paix et à ton service.

Amen

## **Frères et sœurs, je vous invite à chanter la première strophe du cantique 407, SEIGNEUR RECOIS SEIGNEUR PARDONNE**

### [\(251\) Seigneur reçois, Seigneur pardonne - YouTube](#)

*Seigneur reçois, Seigneur pardonne, notre misère et Nos péchés. Et ce pardon que tu nous donnes, enseigne-nous à le donner*

*O mon Seigneur, mon Dieu mon Roi, Aie pitié, aie pitié de moi.*

### **DECLARATION DU PARDON**

Ainsi parle le Seigneur,

« Je vous donnerai un cœur nouveau,

Je mettrai en vous mon Esprit, je serai votre Père,

Vous serez mes fils et mes filles. »

« Celui qui écoute ma parole, dit Jésus, Et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, Mais il est passé de la mort à la vie ».

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et

Qu'il nous donne de marcher vers son Royaume.

Frères et sœurs, chantons à Dieu notre reconnaissance.

### **Je vous invite à vous lever et à chanter au cantique 279**

**« Gloire a Ton nom Jésus » <https://video.link/w/hnivd>**

*Gloire à ton nom, Jésus ! Gloire à ton nom, Jésus !*

*Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, Je me confie en toi !*

*Gloire à ton nom, Seigneur Jésus !*

## **BAPTEME**

Pour répondre à l'amour de Dieu, vous avez demandé le baptême de Vos enfants . Avec leurs parrains et marraines, veuillez-vous approcher.

**J'APPELLE AUSSI ORNELIA LA GRANDE SŒUR DE TYPHANIE ET ETHAN LE GRAND FRERE DE MELYNIA POUR QU'IL PRENNE PART A LA CEREMONIE.**

L'Eglise qui vous entoure aujourd'hui est témoin de ce baptême.

Elle affirma sa foi avec vous.

Nous lirons, en Communion avec l'Eglise Universelle, le Symbole des Apôtres, dont le texte se trouve à la dernière page de votre recueil des chants

Je crois en Dieu,

*le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Je crois en Jésus-Christ son fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie; il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers; le troisième jour, il est ressuscité des morts; il est monté au ciel; il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; il viendra de là pour juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint; je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle.*

*Amen.....*

**Frères et sœurs, je vous invite à chanter les strophes 1 et 3 du cantique 208 « C'est toi Seigneur qui nous unis ».**

<https://video.link/w/wug3d>

1. *C'est toi, Seigneur, qui nous unis Pour chanter ton amour. Et ta Parole, ô Jésus-Christ, Nous rassemble en ce jour.*

*(Refrain) Tous unis dans la même foi, Nous allons tous au-devant de toi, Et tu nous ouvres le chemin, Tu prépares nos lendemains En nous donnant ta parole et ton pain.*

*3. Les mains ouvertes devant toi, Conduits par ton amour, Nous avons tous besoin de toi Pour vivre chaque jour. Refr.*

## **BAPTEMES :**

Dieu nous l'a promis : nous sommes à lui, il nous connaît chacun par notre nom

**1) IRINA ET YOAN :** quel prénom avez-vous choisi pour votre enfant ?

Réponse des parents : **TYPHANIE** !!!.....

**TYPHANIE.....***je te baptise au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit, Quand les montagnes s'effondreraient – dit le Seigneur – Quand les collines chancelleraient, Ma bonté pour toi ne faiblira point et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée car je t'aime d'un amour éternel et je te garde ma miséricorde.*

**2) KRYSTELLE ET LOHA :** quel prénom avez-vous choisi pour votre enfant ?

Réponse des parents : **MELYNA !**

**MELYNA,** *je te baptise au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit, Quand les montagnes s'effondreraient – dit le Seigneur – Quand les collines chancelleraient, Ma bonté pour toi ne faiblira point et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée car je t'aime d'un amour éternel et je te garde ma miséricorde.*

## ENGAGEMENTS DES PARRAINS

Parents, parrain et marraine, vous pouvez prendre maintenant les engagements que l'Église vous propose en cohérence avec ce baptême :

Vous porterez TYPHANIE ET MELYNA..... devant Dieu par la prière.

Vous leur ferez connaître votre foi et leur parlerez de leur baptême.

Vous les confierez à l'Église, afin qu'elle les prépare avec vous à confesser la foi de l'Église universelle résumée dans ces quelques mots : « *Jésus Christ est le Seigneur* ».

Est-ce bien cela que vous voulez ? Dites après moi : « **Oui, que Dieu nous soit en aide** »

Officiant : Dieu lui-même vous donnera la force et la joie de tenir votre promesse.

FRERES ET SŒURS : voici TYPHANIE ET MELYNA .....  
(petite balade dans le temple)

Frères et sœurs,

Par ce baptême nous attestons que TYPHANIE ET MELYNA

SONT enfants de Dieu.

Elles sont ici chez elles, vous êtes leur famille spirituelle.

Vous leur accorderez, ainsi qu'à leurs familles, le soutien de votre prière.

Aucune contrainte ne les retiendra dans la communauté chrétienne mais, si elles viennent à s'en séparer, leurs places respectives y resteront toujours marquées.

Vous serez ainsi pour elles des témoins de l'amour de Dieu et ce sera notre joie qu'elles confessent un jour Que J.C. est le Seigneur

DISCOURS EVENTUELS PRONONCES PAR LES UNS ET LES AUTRES

NOUS PRIONS

Père nous te disons notre joie et reconnaissance pour TYPHANIE ET MELYNA qui viennent de recevoir le signe de ta grâce.

Nous te prions pour elles et pour leurs familles.

Nous te remercions pour notre propre baptême et pour la fidélité de ton amour.

Amen !

Je vous invite à vous asseoir et à regagner vos places.

**Frères et sœurs, nous allons chanter au cantique 568 les 2 strophes de ce cantique « SEIGNEUR DIRIGE ET SANCTIFIE. »**

<https://video.link/w/kuM3d>

« SEIGNEUR DIRIGE ET SANCTIFIE. »

*1. Seigneur, dirige et sanctifie Toute la vie De tes enfants ! Que ta lumière, sur leur carrière, Brille en tout temps ! Que sous ta grâce, et sous tes ailes Qu'ils soient fidèles, Forts et constants !*

*2. Soumets leur âme à l'Évangile, Au joug facile Plein de douceur Fais leur entendre l'appel si tendre de leur Sauveur ! Que pour répondre à ta promesse Ils aient sans cesse Le même cœur !*

**L'OFFICIAINT INVITE D'UN GESTE L'ASSEMBLEE A S'ASSEOIR**

**Frères et sœurs, avant de lire les écritures, prions :**

Seigneur, notre Père, tu n'ignores rien de nos réticences ni de nos résistances devant ta Parole.

Tu sais combien nous nous esquivons lorsque ton Évangile se fait précis, combien nous interprétons lorsque ta Parole nous interpelle trop, combien nous oublions lorsqu'elle se fait dérangement.

Et pourtant, nous revoici ce matin à l'écoute de ce que nous dit l'Écriture.

C'est pourquoi nous invoquons ton Saint-Esprit pour qu'il nous accorde un cœur ouvert à ta Parole et une intelligence accueillante à ton Évangile.

Derrière les mots que nous entendons, donne-nous de discerner ta Parole de Vie,

ta Parole pour nos vies. Donne-nous d'entendre ton Évangile

et de le mettre en pratique.

Amen.

**Nous lirons ce dimanche :**

## DANS LA PREMIERE ALLIANCE : le psaume 8 et le psaume 131

### Psaumes 8

(8:1) Au chef des chantres. Sur la guitthith. Psaume de David. (8:2) Éternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. (8:3) Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, Pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. (8:4) Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, La lune et les étoiles que tu as créées: (8:5) Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? (8:6) Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, Et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. (8:7) Tu lui as donné la domination sur les oeuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds, (8:8) Les brebis comme les boeufs, Et les animaux des champs, (8:9) Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, Tout ce qui parcourt les sentiers des mers. (8.10) Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre!

### Psaume 131

**131.1** Cantique des degrés. De David. Éternel! je n'ai ni un coeur qui s'enfle, ni des regards hautains; Je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi. **131.2** Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, Comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère; J'ai l'âme comme un enfant sevré. **131.3** Israël, mets ton espoir en l'Éternel, Dès maintenant et à jamais!

## DANS LA DEUXIEME ALLIANCE : Marc 10, 13-16

**10.13** On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient.

**10.14** Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. **10.15** Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. **10.16** Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

**FRERES ET SŒURS JE VOUS INVITE A CHANTER AU CANTIQUÉ 622 LES 3 PREMIERES STROPHES DE CE CANTIQUÉ Si Dieu pour nous s'engage**

<https://video.link/w/1uM3d>

## PREDICATION

(Marc 10, 13-16 Psaumes 131 et 8)

Frères et sœurs,

Les baptêmes de Typhanie et Mélyna sont un évangile pour nous ce matin, la bonne nouvelle de l'amour de Dieu qui est Père. Jésus nous a appris à l'appeler Père dans notre prière. En l'appelant ABBA, « Père », notre père, nous nous adressons comme un enfant s'adresse à son père, à sa mère, c'est-à-dire en toute confiance, sachant qu'il est aimé, qu'il ne sera pas rejeté, qu'il ne sera jamais rejeté.

En ce texte de Marc dix il est question d'un Jésus qui touche, qui embrasse, qui bénit les petits enfants. Jésus qui dit aux grands, aux adultes, à nous tous : « *Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'entrera point* ».

Malgré les apparences ou les interprétations hâtives, Jésus se garde bien de demander aux adultes que nous sommes d'entamer un processus de régression infantile en renonçant aux prérogatives de notre âge : la raison, l'intelligence, l'esprit critique, la capacité de disposer de soi-même, la culture, un métier ou une profession etc. etc.

Tout au long de l'histoire, une certaine mystique chrétienne a privilégié cette hypothèse interprétative au risque de se méprendre sur le véritable sens des mots et des notions qui sont à la base de ce récit.

C'est pourquoi le christianisme, pour la simplicité naïve de son langage et les images très parlantes auxquelles il fait allusion, a été souvent interprété comme la religion des bons sentiments et Jésus l'exemple parfait d'un amour inconditionnel incapable toutefois d'entrer en dialogue et de donner des réponses aux attentes et aux problèmes d'un monde aussi complexe que le nôtre.

Que doit-on faire alors de ce récit ? Devons-nous le considérer comme une histoire pour les gosses de l'école du dimanche ? Doit-on évacuer l'enfant qui est en nous comme la seule façon d'entrer en relation avec ce Royaume d'amour qui nous est promis ?

Je vous propose de découvrir ou de redécouvrir ce texte à l'aide de quelques clés interprétatives qui nous aideront, je l'espère, à situer le texte dans son contexte et d'y dégager une parole d'Évangile pour Typhanie et Mélyna, pour leurs parents et pour nous tous qui sommes réunis ce matin en ce temple d'Antibes.

Mais je ferai aussi recours aux deux autres textes de l'A/T que nous venons de lire, à savoir les psaumes 131 et 8, qui nous ramènent, eux aussi, à ce thème évangélique de l'enfant.

En effet, nous avons lu, au psaume 131, le verset 2 : « *Comme un enfant sevré auprès de sa mère; Mon âme est en moi comme un enfant comme un enfant sevré* ».

Et au psaume 8 verset 3 : « *Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, Pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif* ».

Le Réformateur Jean Calvin écrit, dans le français du XVI siècle, pour ce psaume 8, en tête de son commentaire : « *Argument : David considérant la libéralité paternelle de Dieu envers le genre humain, ne se peut satisfaire d'une simple action de grâces, mais est ravi en admiration* » et quelques lignes plus loin il explique, littéralement : « *La providence de Dieu n'a pas besoin, pour se montrer envers le genre humain, d'attendre que les hommes soyent en aage, mais qu'elle reluit desjà sur les enfans nouveau-nais autant qu'il est expédient pour confondre tous les meschans et contempteurs de Dieu, qui voudroyent que son nom fust totalement aboly de la mémoire des hommes. Le sens doncques est, que Dieu n'a pas besoin de grande rhétorique ny éloquence, non pas mesmes de langage qui soit seulement formé, pour recommander sa providence , d'autant que les langues des enfans, encores qu'elles soyent muettes de soy, sont assez promptes et suffisantes pour la magnifier* ».

On retrouve donc, dans les trois textes de ce jour, une constante : l'homme est comme un enfant devant Dieu dans le sens que les hommes sont des enfants de Dieu. Chacun de nous, moi-même, je suis un enfant de Dieu et en tant que tel je vous parle ce matin.

« *Je suis ici comme un enfant sevré auprès de sa mère* », dit l'auteur du psaume 131. Dieu, ici, est plutôt comparé à une mère. Jésus aussi, quand il parle de Dieu, parle d'un Dieu de tendresse, j'allais dire d'un Père « maternel, que l'on nomme Abba, le diminutif hébreu de Père : en français papa.

Mais revenons au texte de Marc.

Jésus est en conférence avec ses disciples; c'est sans doute un stage de formation ou une session de perfectionnement!

Et voilà qu'au beau milieu, arrivent des personnes, accompagnées d'enfants, qui sont des trouble-fête, qui sont source de distraction pour les disciples studieux qui voudraient continuer à apprendre et à travailler avec le Maître.

**« On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât »,** lisons-nous tous au début de notre histoire.

Ce verset m'amène à faire deux considérations. Il y a de la part de ces personnes, une demande de bénédiction. Cela se faisait d'ailleurs couramment de s'adresser ainsi à un rabbi ou à un saint homme pour lui demander de bénir un enfant. Et Jésus étant un personnage connu et populaire, digne de confiance, certaines personnes agissent de même avec lui : elles viennent le trouver avec leurs enfants pour qu'il les bénisse.

Alors, par certains côtés, on pourrait dire que les couples qui viennent trouver nos églises pour le baptême ou la présentation de leur enfant ont une démarche identique : ils viennent pour demander une certaine forme de bénédiction pour leur enfant. Mais attention : c'est à Dieu que la demande est adressée, et c'est Dieu qui bénit.

Jésus s'est donc laissé déranger et, contrairement aux disciples, nous dirions volontiers que c'est normal, parce que *“cela fait partie du personnage”*, en quelque sorte, de ce Jésus qu'on nous a toujours présenté comme disponible. Et puis cela correspond aussi à la mentalité d'aujourd'hui où l'on pense à quelqu'un quand on a besoin de lui, et à la mentalité de bien des chrétiens qui prennent Dieu pour un distributeur automatique de bénédictions. Sans parler, bien sûr, de ces chrétiens qui demandent un peu tout et n'importe quoi à Dieu comme s'il était leur voisin de palier.

Mais Jésus ne se limite pas à bénir, mais il arrive à toucher les enfants. En effet Jésus, dès le début de cet évangile, ne fait que « toucher » les personnes qui s'approchent de lui. Je me limiterai à quelques exemples. La belle-mère de Simon-Pierre ouvre la série. Jésus la prend par la main et la guérit. Toute de suite après, Jésus touche le lépreux qui s'était approché de lui et il le guérit.

Au chapitre trois nous lisons que tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher et au chapitre cinq c'est le tour d'une femme atteinte d'hémorragies qui d'une façon furtive le touche et elle en fut guérie.

Jésus touche les malades comme pour partager leur tragique destinée ; leur malheur qui, aux dires des gens, n'était ni plus ni moins que leur péché.

Mais il y a autre chose (deuxième considération).

Jésus aurait pu les guérir par la seule force de sa parole. Il n'avait nul besoin de les toucher. Mais il les touche, il étend sa main. Il répond par un geste de relation.

Jésus touche les malades et les impurs et maintenant il touche les enfants.

Qui sont-ils ces enfants et quelle est leur condition dans le contexte judéo-chrétien de l'époque ? L'âge des enfants n'est pas donné, mais ce ne sont pas des tout-petits. Le mot grec employé désigne des garçons de sept à quatorze ans. On ne précise pas non plus la raison pour laquelle « on » désire que Jésus les touche.

Comme nous venons de le voir, les gens, et surtout les malades, se précipitent vers Jésus pour avoir un contact physique avec le guérisseur. Mais les enfants ne sont pas des malades. Ceux qui les présentent à Jésus veulent-ils seulement obtenir de lui un geste de protection ?

On est choqué par l'attitude franchement hostile des disciples (v.13b). C'est un mouvement violent d'exclusion. Pourquoi ?

La raison est à chercher dans les mœurs de la société antique. Au temps de Jésus, les enfants sont objets de mépris de la part des adultes. Cette marmaille qui grouille et qui fait tant de bouches affamées à nourrir n'est pas en grande considération dans un monde où règne la pauvreté. La plus part n'arrivera jamais à l'âge adulte à une époque où à 40 ans on était considéré vieux.

De plus, tous ces gosses qui pullulent dans la communauté juive sont encore ignorants de la Loi de Moïse. On les traite donc comme des « *hors-la-loi* ». Ils sont mis au rang des exclus, comme les malades, les femmes et les esclaves, etc. Aux yeux des disciples Jésus a donc plein de choses beaucoup plus importantes à accomplir.

Voulant gérer son agenda, les disciples estiment qu'en se laissant approcher par des enfants non seulement Jésus gaspillerait son temps mais ce qui est plus grave il porterait atteinte à son image de marque de prophète, de guérisseur, de Messie en route vers Jérusalem pour y être intronisé.

Jésus s'est donc laissé déranger et, contrairement aux disciples, nous dirions volontiers que c'est normal, parce que "*cela fait partie du personnage*", en quelque sorte, de ce Jésus qu'on nous a toujours présenté comme disponible. Et puis cela correspond aussi à la mentalité d'aujourd'hui où l'on pense à quelqu'un quand on a besoin de lui, et à la mentalité de bien des chrétiens qui prennent Dieu pour un distributeur automatique de bénédictions. Sans parler, bien sûr, de ces chrétiens qui demandent un peu tout et n'importe quoi à Dieu, sans savoir s'il a envie de le leur donner:

Mais Jésus et les disciples sont deux choses différentes et agissent sur deux plans différents. Tandis que Jésus est porteur d'un message de libération et d'ouverture, les disciples, quant à eux, aimeraient bien établir une échelle de préférence, hiérarchiser l'annonce inconditionnelle de la grâce de Dieu, que Jésus est en train d'annoncer de ville en village. Ce mépris que manifestent à l'égard des enfants ses propres amis heurte profondément le Maître : « *Voyant cela, Jésus se fâcha* » (v14a).

Marc a déjà relevé le regard de colère de Jésus (3,5), mais jamais encore il ne nous a montré la raison profonde de son irascibilité. La voilà (v.14b) : les enfants, comme les autres « exclus », ont leur place dans le Royaume.

Jésus a fait du Règne de Dieu, qui advient avec lui, l'un des thèmes favoris de sa proclamation (cf. 1,14-15). Maintenant il désigne les enfants et « ceux qui leur ressemblent » comme les bénéficiaires de ce Règne. Pourquoi ? Les propos du Maître ont souvent été utilisés pour louer « *l'esprit d'enfance* ».

On a beaucoup parlé de la candeur, de l'innocence de l'enfant. On en a fait le modèle de la moralité, sans toujours se méfier du piège dans lequel tombent facilement les adultes naïfs : un certain infantilisme. Il ne faut donc pas idéaliser l'accueil par Jésus de l'enfant. Si le Maître le prend pour modèle à imiter par les

grandes personnes, c'est selon les idées du temps, en raison de sa petitesse, de sa pauvreté, de son exclusion.

Comme nous l'avons vu, ce n'est pas parce qu'il serait prétendument pur, innocent et naïf que l'enfant est donné comme modèle du juste comportement à l'égard de Dieu, mais parce qu'il est dépendant et qu'il n'a aucun titre à faire valoir. Il est tout entier accueilli. Il reçoit, les mains vides, ce que les autres, plus âgés et plus forts, lui offrent.

C'est la disponibilité à recevoir de l'enfant qui en fait un exemple pour les croyants. Jésus l'affirme avec toute la solennité voulue (v.15).

On reconnaît bien là le souci que Jésus a de rectifier, sans cesse, le point de vue de ses disciples, qu'il est en train de former à leur tâche de responsabilité dans l'Eglise. Il leur faut abandonner leurs prétentions de grandeur.

A cet égard je fais recours toujours à l'évangile selon Marc, au chapitre 9, versets 33 à 36 où nous lisons : *« Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda: De quoi discutiez-vous en chemin? Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand ».*

Le message est clair : il faut se faire « petits » pour accueillir le Règne de Dieu avec un maximum d'humilité et d'ouverture.

La finale de ce beau récit montre Jésus passant de la parole aux actes : il embrasse et bénit les enfants (v.16). L'étreinte affectueuse de ces petits, mal aimés et rejetés, est hautement significative. La « *bénédiction* » qui l'accompagne est la seule – que je sache – ayant comme sujet Jésus. Jésus bénit les enfants et tous les minimes de ce monde et aujourd'hui il bénit plus spécialement Typhanie et Mélyna.

Par le baptême elles vont recevoir leur nouvelle identité, celle d'enfant de Dieu, une identité que rien ni personne ne pourra jamais leur arracher. Par le baptême Typhanie et Mélyna sont bénéficiaires de l'esprit d'adoption de la part de Dieu.

Elles intègrent dès à présent la communauté des croyants que nous sommes, communauté qui n'est riche que de sa propre pauvreté, de sa propre finitude.

Le baptême de Typhanie et Mélyna est l'occasion propice pour faire mémoire – nous aussi – de notre propre baptême, de nous rappeler que nous sommes les descendants des enfants que Jésus a serré entre ses bras et qui avons besoin jour après jour de sa miséricorde et de son pardon et que l'Eglise n'est pas là que pour l'attester et le promettre à nouveau.

### **Frères et sœurs,**

Aucun enfant n'est trop petit pour que Dieu s'intéresse à lui, personne n'est trop modeste pour être au bénéfice de la grâce, ou pour avoir sa place dans l'Eglise. La place auprès du Christ n'est pas réservée aux purs, aux saints, aux intelligents, aux théologiens, aux bons pratiquants ou aux bons croyants, mais chacun est accueilli tel qu'il est.

Le Christ nous invite à entrer dans une relation de simplicité avec lui, sans jugement, une relation qui est juste faite d'amour, de tendresse, sans question, et sans condition. Cette relation, Dieu lui-même l'initialise en nous aimant en premier, en faisant le premier pas vers nous, en nous offrant sa présence, sa grâce et son amour.

C'est cela le point de départ de toute vie chrétienne, c'est là-dessus que l'on peut construire sa vie de chrétien, comme une réponse à la grâce, et c'est là-dessus que nous pouvons vivre tout simplement, en sachant qu'un amour nous précède, petits ou grands.

AMEN

## **Liturgie de Cène**

### **Préface :**

Louons Dieu :

**C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé et que tu gardes au fil des jours jusqu'à ce que vienne, selon ta promesse, ton Royaume.**

C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils, Jésus-Christ, né de notre chair, tenté, transfiguré, condamné, crucifié, ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire.

C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie, l'Esprit d'adoption qui nous apprend à te dire Père, qui exorcise nos peurs et illumine notre foi.

Avec les cieux et la terre, avec la multitude de ton peuple, par tous les temps et tous les lieux, nous célébrons ton nom glorieux :

**NOUS ALLONS CHANTER AU CANTIQUÉ 587 LA PREMIÈRE STROPHE DE CE CANTIQUÉ  
C'EST TOI LE PAIN**

<https://www.youtube.com/watch?v=zG2ckVPFwEo>

*D'un geste, l'officiant invite l'assemblée à s'asseoir*

## **RAPPEL DE L'INSTITUTION**

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : PRENEZ, MANGEZ, CECI EST MON CORPS QUI EST DONNÉ POUR VOUS ; FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI. »

De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : « CETTE COUPE EST LA NOUVELLE ALLIANCE EN MON SANG, FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI TOUTES LES FOIS QUE VOUS EN BOIREZ. »

Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

**NOUS ALLONS CHANTER AU CANTIQUÉ 587 LA DEUXIÈME STROPHE DE CE CANTIQUÉ  
C'EST TOI LE PAIN**

<https://www.youtube.com/watch?v=zG2ckVPFwEo>

## **PRIERE DE COMMUNION**

Nous souvenant, Père saint et juste, de la vie et de l'œuvre de ton Fils bien-aimé, de sa passion et de sa mort, de sa résurrection et de son ascension, nous attendons le jour où il viendra dans sa puissance et dans sa gloire.

Dans cette attente, nous accomplissons maintenant l'ordre qu'il nous a donné.

Père, voici ce pain et ce vin que nous tenons de lui : nous te rendons grâce pour ces signes visibles du sacrifice qu'il a offert pour nous sur la croix.

En communion avec lui, notre grand prêtre et notre intercesseur, nous te présentons nos personnes et nos biens. Nous te demandons de les consacrer à ton service, en offrande vivante et sainte.

Envoie sur nous ton Saint-Esprit, pour qu'il nous sanctifie, nous renouvelle et qu'en recevant ce pain et ce vin nous puissions communiquer au corps et au sang de ton Fils.

Qu'ainsi nous tous qui recevons ce même pain et cette même coupe, nous soyons unis en un seul corps et nous croissions en Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, aux siècles des siècles, et que nous puissions dire, d'une même voix, la prière que Jésus ton Fils nous a enseignée

**NOTRE PERE.....**

## **INVITATION A LA CENE**

*Seigneur, je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres chez moi. Seigneur, je ne suis même pas digne de ramasser les miettes qui tombent de ta table.*

*Mais tu as dit : «Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. »*

*Venez, dit Jésus, car tout est prêt.*

*Frères et sœurs, au moment où nous allons communier, je voudrais rappeler que la Sainte Cène est la table du Seigneur. C'est lui qui nous invite. Il nous invite tous. Il n'y a pas d'exclus.*

*Frères chrétiens, catholiques, protestants, orthodoxes, quelle que soit votre église, et vous aussi qui n'avez peut-être pas encore trouvé un nom pour votre église, mais qui avez déjà accepté Jésus-Christ comme votre Seigneur, vous êtes invités à communier dans la liberté qui vous est donnée par le Saint Esprit de Dieu.*

## **FRACTION-ELEVATION**

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur J : C :, qui a été donné pour nous.

(En élevant la coupe)

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur J.C. le sang de la nouvelle alliance, qui a été répandu pour une multitude en rémission des péché .

En passant le pain à notre sœur et à notre frère, nous lui dirons « Le Seigneur est avec toi » :

## **APRES LA CENE**

### **PRIERE D'ACTION DE GRACES**

Père, nous te remercions pour ce repas.  
Tu nous as rendus proches de toi.

Elargis l'espace de notre vie.  
Donne-nous de cueillir, d'accueillir et de recueillir  
Les êtres et les événements qui surviennent sur nos chemins  
Nous ne pouvons pas faire cela sans toi,  
Accorde-nous, Seigneur, ta force et ton amour  
*Silence*

Allez en paix dans la joie de votre Seigneur  
Je vous invite, Frères et sœurs, à regagner vos places.

## **OFFRANDE**

Nous offrons maintenant nos dons  
Pour le service de l'Eglise et sa mission dans le monde.

*L'offrande est recueillie et déposée près de la table de communion.*

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande.  
Que celle-ci soit un signe de notre engagement A ton service.  
Amen.

## **LE MOMENT EST VENU DES ANNONCES**

### **FRERES ET SOEURS UNISSONS-NOUS DANS LA PRIERE D'INTERCESSION**

O Dieu, créateur de toute chose, Tu poses sur nous ton regard bienveillant  
Tu pardones et renouvelles sans cesse notre vie.  
Avant même que nous te le disions, Tu sais ce dont nous avons besoin,

Tout comme un père ou une mère sait Ce dont son enfant a besoin. Et pourtant tu nous dis par la parole de ton Fils : Demandez, cherchez, frappez à la porte.

Tu nous appelles à convertir notre regard Sur nous-même et sur le monde.

Malgré les apparences souvent tristes voire accablantes, Tu nous invites à croire que tu es toujours à l'œuvre, Que ton règne qui vient est déjà là, Au milieu de nous.

Nous te prions donc ce matin, Non pas pour vaincre tes réticences Ou pour te dire ce que tu dois faire, Non, nous te prions ce matin pour que ton règne vienne, Pour que ta volonté soit faite Sur la terre comme au ciel.

Nous te demandons de convertir notre regard.

Nous te prions de transformer notre vie, De renouveler notre intelligence.

Aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes Comptent sur la ferveur et la sincérité de notre prière. Aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes Comptent sur la ferveur et la sincérité de l'engagement Que cette prière implique.

Nous te prions pour les réfugiées, les demandeurs d'asile, O Pour tous ceux et toutes celles qui cherchent un lieu d'accueil Dans un monde inhospitalier.

Seigneur nous savons que tu es à l'écoute non seulement de ceux qui appartiennent à ton troupeau Mais tu entends aussi et surtout le cri muet de ceux que nous appelons pécheurs, de ceux qui sont loin de toi. Mais nous voulons aussi te prier pour les gens heureux, pour ceux qui vont bien afin que leur souci soit celui de partager leur trésor.

Seigneur, nous savons que tu es imprévisible : que tu te laisses trouver par ceux

Qui ne te cherchent pas ; Que tu te dérobes à ceux qui croient tout savoir de toi et que tu dis « ME VOICI » à qui ne t'invoque pas, Seigneur, tu es le Sauveur de ceux qui se veulent sans Dieu, de ceux qui nous excluons de nos sociétés, de ceux que nous jugeons indignes.

Seigneur, nous te prions d'étendre ta main secourable et d'illuminer nos chemins.

Seigneur, nous voulons te confier toutes les femmes et tous les hommes qu'à cette heure même se trouvent dans une église, un temple, un quelconque lieu de culte et qui chantent ta louange.

Aide-les, assure-les, et que leurs projets de vie soient confirmés et leurs prières réalisées.

Seigneur, nous te confions aussi les personnes que chacun de nous porte dans le secret de son cœur.

## **ENVOI**

Levez-vous pour recevoir la bénédiction de la part du Seigneur

Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la grâce qu'il nous a promise.

Ayez donc, comme ses élus, ses saints et ses bien-aimés, des sentiments de miséricorde.

Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur et de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, comme le Seigneur

vous a pardonné. Et par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en J.C

### **CANTIQUE 471 A TOI LA GLOIRE LES 3 STROPHES**

<https://www.youtube.com/watch?v=P1qX28DN5z0>

1. A toi la gloire,  
O Ressuscité !  
A toi la victoire  
Pour l'éternité !  
Brillant de lumière,  
L'ange est descendu,  
Il roule la pierre  
Du tombeau vaincu.

#### *Refrain*

A toi la gloire,  
O Ressuscité !  
A toi la victoire  
Pour l'éternité !

2. Vois-le paraître :  
C'est lui, c'est Jésus,  
Ton Sauveur, ton maître,  
Oh ! ne doute plus !  
Sois dans l'allégresse,  
Peuple du Seigneur,  
Et redis sans cesse :  
Le Christ est vainqueur ! *Refr.*

3. Craindrais-je encore ?  
Il vit à jamais,  
Celui que j'adore,  
Le prince de paix.  
Il est ma victoire,  
Mon puissant soutien,

Ma vie et ma gloire :  
Non, je ne crains rien. *Refr.*